

Sophie Beckary dir., Pays'âges... au début il y avait la forêt (Musée d'histoire naturelle de Lille, 16 décembre 2007 au 3 août 2008

Lille, Musée d'histoire naturelle, 2007, 108 pages, ill. en noir et en couleurs.

Martine Mille



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dht/1046>

DOI : 10.4000/dht.1046

ISSN : 1775-4194

Éditeur :

Centre d'histoire des techniques et de l'environnement du Cnam (CDHTE-Cnam), Société des élèves du CDHTE-Cnam

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 256-258

ISBN : 978-2-95-30779-1-9

ISSN : 0417-8726

Référence électronique

Martine Mille, « Sophie Beckary dir., *Pays'âges... au début il y avait la forêt (Musée d'histoire naturelle de Lille, 16 décembre 2007 au 3 août 2008)* », *Documents pour l'histoire des techniques* [En ligne], 15 | 1^{er} semestre 2008, mis en ligne le 21 octobre 2010, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/dht/1046> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dht.1046>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Sophie Beckary dir., *Pays'âges... au début il y avait la forêt* (Musée d'histoire naturelle de Lille, 16 décembre 2007 au 3 août 2008)

Lille, Musée d'histoire naturelle, 2007, 108 pages, ill. en noir et en couleurs.

Martine Mille

RÉFÉRENCE

Sophie Beckary dir., *Pays'âges... au début il y avait la forêt* (Musée d'histoire naturelle de Lille, 16 décembre 2007 au 3 août 2008), Lille, Musée d'histoire naturelle, 2007, 108 pages, ill. en noir et en couleurs.

- 1 À partir de deux mots, « paysage » et « énergie », proposer au public captif de la métropole lilloise de redécouvrir son musée d'histoire naturelle à l'occasion du centenaire du Musée houiller, par la valorisation de ses collections et de celles de l'ancien musée industriel et commercial en une exposition d'ensemble sur plus de 1000 m², jusqu'au 3 août, tel est le pari de « Pays'âges », exposition conçue par Sophie Beckary, conservatrice au Musée d'histoire naturelle de Lille, également commissaire de cet évènement en région.
- 2 Labellisée d'intérêt national par le ministère de la culture et de la communication et la Direction des musées de France, Pays'âges propose au visiteur de réfléchir en trois temps, d'une part sur le paysage « reconstitué » par les géologues, d'un Nord-Pas-de-Calais « tropical » il y a plus de 300 millions d'années à partir des fossiles ; d'autre part, « hérité » de l'exploitation de l'énergie en particulier minière et des mutations liées à la révolution industrielle du XIX^e siècle et enfin « empreinté » car inscrit dans les

interrogations actuelles de l'environnement et du développement durable par un état des lieux du pays minier aujourd'hui, sur le devenir pour ces paysages reconvertis...

- 3 Le catalogue proposé par Sophie Beckary, avec les commissaires Thierry Audoire et Dominique Vandecasteele (Musée d'histoire naturelle de Lille) et Claudine Cartier, (Inspection générale des Musées de France), rappelle ces trois moments de l'exposition et s'inscrit dans des thématiques des recherches actuelles tant scientifiques que patrimoniales et méthodologiques, au-delà des enjeux immédiats de l'exposition *Pays'âges*.
- 4 Le catalogue, séduisant, d'accès aisé grâce à un format large, est illustré de manière aérée, par des iconographies commentées, souvent en pleine page, portées par des fonds de couleurs allant des verts pâles à la douceur bleutée évoquant les pays du Nord, douce ponctuation visuelle entre les articles, selon des modes de lecture et d'appropriation ciblés à destination de divers publics.
- 5 La couverture est scindée en son milieu en deux mondes qui se complètent et se répondent, en un bond chronologique, l'un souterrain, d'une forêt marécageuse reconstituée, bien avant l'apparition de toute faune ou de dinosaures, il y a plus de 300 millions d'années (cela d'après une précieuse reconstitution datée de 1877 du tableau de végétation du Carbonifère) et objet de la première respiration de l'exposition ; l'autre de surface, avec le terril et la cité ouvrière Declercq à Oignies, classée en 1994 aux Monuments historiques, symbole du paysage hérité de la révolution industrielle au XIX^e siècle, d'une région lilloise « aux mille cheminées de briques » à l'image d'une Manchester du Nord.
- 6 Ce catalogue, au contenu très riche et essentiel dans son propos pour une compréhension des Pays'âges nordistes, réussit par cette conception et des articles au fort atout pédagogique, à rendre lisible la géologie ou l'extraction de la houille selon divers « rangs » plus ou moins profitables. C'est bien l'une des clés de la réussite de ce catalogue que de résoudre par des chapeaux humoristiques certaines matières souvent ardues ou obscures, tout au moins d'un abord difficile, ponctuées de « minutes nécessaires » propres à se jouer des millénaires écoulés. Tout concourt à rendre le « lecteur-visiteur » intelligent, quelle que soit son approche de l'exposition et son degré de familiarité avec ces thématiques. « Ces fossiles qui nous racontent la forêt » sont illustrés par l'enquête conjointe des géologues Patrick De Wever et Didier Néraudeau et du paléobotaniste Jean Broutin, ou encore la « formation du charbon », par la salutaire leçon de Jean-Pierre Laveine, conservateur et universitaire attaché pour l'histoire naturelle au musée lillois.
- 7 Par ailleurs, le catalogue propose des illustrations scientifiques et muséologiques qui doivent être pointées : d'une part, rouleaux pédagogiques de l'exposition à destination des jeunes publics, le « schéma simplifié de la formation d'une veine de houille » (avec une forêt marécageuse engloutie et ses débris accumulés en 4,5 millions d'années des 45 mètres cumulés de charbons du bassin du Nord), d'autre part, la « table montrant la structure du bassin houiller du Nord », une des huit vitrines du Musée houiller du début XX^e siècle, regroupant sur des panneaux de verres verticaux toutes les veines de charbon à échelle de 1/300, véritable leçon muséographique en trois dimensions (contemporaine paradoxalement) et instrument de travail pour les ingénieurs miniers de l'époque. Enfin André Dhainaut précise le rôle des géologues universitaires et des ingénieurs des mines au XIX^e siècle en Nord-Pas-de-Calais. L'exposition *Pays'âges* misa

également sur les archives du Centre historique minier du Nord-Pas-de-Calais de Lewarde, restituées au fil des pages.

- 8 Le paysage industriel du XIX^e siècle, ses composantes et symboles sont saisis en une seconde respiration, selon trois modulations : les « paysages de l'industrie », grâce à la collaboration du très réputé Jean-Robert Pitte ; les « regards sur l'industrie », apports de l'histoire de l'art à la construction de la symbolique industrielle par les collaborations de Sandrine Balan, Chantal Lemal-Mengeot et Patrick Le Nouène ; enfin « l'industrie en représentation », avec les expositions universelles et leur intérêt muséographique présentés par Anne-Laure Carré (Musée des arts et métiers) ou Dominique Vandecasteele, co-commissaire de l'exposition.
- 9 L'exposition de même que le catalogue précisent l'empreinte sur le paysage de l'industrialisation progressive d'une région, à partir du seul mot « énergie », hydraulique, éolienne, tirée du charbon, déclinée au long des décennies en Nord-Pas-de-Calais. Les marqueurs spatiaux et temporels sont précisés : les cheminées et chevalements des sites miniers ou textiles, tours « médiévales », forteresses crénelées du patronat triomphant et lieux de construction de la mémoire ouvrière qui se dressaient, « beffrois du travail » à l'assaut des ciels assombris de fumées.
- 10 Aujourd'hui réhabilités, ce sont seulement 300 cheminées de briques qui subsistent, recensées au titre du patrimoine industriel en région, encore visibles dans le paysage nordiste et mises en valeur le 1er mai prochain par la seconde édition des « Beffrois du travail », initiative soutenue par le département du Nord. Ainsi l'usine Motte-Bossut à Roubaix devenue en 1993 le Centre des archives du monde du travail¹.
- 11 Ces symboles du capitalisme triomphant, entourés des corons, signes au final du progrès social urbain face à la promiscuité dans d'autres centres urbains, parisien ou lyonnais, le maillage de réseaux de communication à forte emprise sur le paysage accompagnant une production à grande échelle, sont autant d'atouts de cette seconde partie du catalogue. Les illustrations proposées comprennent les tableaux tant de paysages industriels sombres et enfumés au XIX^e siècle que des représentations des ouvriers. Se distingue aussi le plan relief de 1882 des hauts fourneaux de Denain-Anzin au 1/20^e, présenté à l'Exposition universelle de 1889 afin de promouvoir la puissance et la modernité des installations de la S.A. des Hauts-Fourneaux, Forges et Aciéries de Denain-Anzain . Cette maquette exposée au public du Musée d'histoire naturelle de Lille a fait objet d'un important chantier de restauration entre 2006 et 2007 grâce au soutien de la Direction régionale des affaires culturelles et de la ville de Lille.
- 12 La contribution d'Anne-Laure Carré (Musée des arts et métiers), présentant la part des expositions universelles dans l'enrichissement des collections de musée, accompagnée de la « méthodologie employée sur la recherche Exposition universelle 1855 » sous la plume de Marie-Sophie Corcy (Musée des arts et métiers), est d'un apport scientifique novateur, permettant d'éclairer, au fil du catalogue, la muséologie et les politiques muséales actuelles.
- 13 En liaison, signalons le colloque en préparation « Les expositions universelles à Paris au XIX^e siècle. Techniques, publics, patrimoine » prévu en mars 2010 à Paris, par le Musée des arts et métiers, la Bibliothèque du Cnam, le Centre d'histoire des techniques et de l'environnement (CDHTE-Cnam) et les Archives nationales (site de Paris) qui se propose à travers les expositions universelles de revenir sur le renouveau historiographique en faveur de l'histoire culturelle des techniques. En effet, par leur prestige international, par l'attrait qu'elles ont exercé sur le monde du négoce et de l'industrie, par leur

capacité à rassembler peuples et objets, les expositions universelles ont été des dispositifs majeurs de médiatisation au XIX^e siècle. L'exposition *Pays'âges* s'inscrit dans ce mouvement, grâce aux collections du Musée industriel et commercial, avec les maquettes et productions conservées, attestant de l'importance des expositions universelles dans l'image du paysage industriel nordiste, comme haut lieu du culte du progrès, de la sacralisation de la technique et de l'invention.

- 14 Le catalogue poursuit avec la revalorisation du paysage nordiste, la « mémoire du territoire industriel » par Claudine Cartier et « l'activité minière au défi du développement durable » par le géographe Guy Baudelle, qui permettent de comprendre la transformation des puits en musées ou des terrils en pistes de ski. *Pays'âges* propose au lecteur-visiteur une juste et légitime réappropriation des territoires mais également une réflexion sur une révolution environnementale et le rebond économique en marche, promus par la Communauté urbaine de Lille, tout en conservant les valeurs liées au patrimoine hérité du riche passé industriel minier du Nord-Pas-de-Calais.

NOTES

1. Raes A., « Les beffrois du travail », *Le Nord*, avril 2008, pp. 25-27. Article en relation avec les thématiques de l'exposition *Pays'âges* sur le patrimoine des cheminées en briques mis en valeur par des animations régionales le 1er mai 2008. Pour tout renseignement : www.beffroisdutravail.org ou cg59.fr

Nous présenterons cette restitution du plan-relief de Denain-Anzain dans la prochaine livraison des Documents pour l'histoire des techniques.

AUTEURS

MARTINE MILLE

CDHTE-Cnam